

10 Faits divers & Justice

Tragédie à Oyem

Mort étrange de cinq membres d'une même famille



Patrick Ellang...



... Steve Ellang...



... Paulin Nkoghe Ellang...



Photo du milieu : ... et Teddy Paulin Okemvele Ellang ont tous trouvé la mort dans des conditions non encore élucidées... Photo de droite ... dans cette maison situé au quartier La Sablière à Oyem.



Photo : ANS

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

LES corps sans vie de Patrick Ellang, ancien cadre de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), Steve Nkoghe Ellang, inspecteur du Trésor, Mathurin Ellang, inspecteur des Impôts, Marie-Pauline Ellang, enseignante, et le fils de cette

dernière, Teddy Okemvele Ellang, élève, tous Gabonais dont l'âge varie entre 18 et 42 ans, ont été retrouvés, hier vers 4 heures du matin, dans le salon de leur domicile, situé au quartier Sablière, dans le deuxième arrondissement d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. La découverte macabre qui a aussitôt plongé toute la ville dans l'émoi, a été

faite par Stéphane Ellang, un autre membre de cette fratrie. D'après les informations actuellement en possession des enquêteurs, Stéphane Ellang revenait de Libreville, vers 4 heures. Lorsqu'il tente de joindre au téléphone ses frères - qui l'ont précédé, notamment dans le cadre d'un événement sportif que la famille organise, chaque année, en hom-

mage à l'un de ses membres décédé -, il n'obtient aucune réponse. Aussi, le jeune homme décide-t-il de rallier directement le domicile de la Sablière. Là aussi, personne ne répond quand il toque à la porte centrale. Mais en tournant la poignée, le battant s'ouvre aussitôt. Une fois à l'intérieur, c'est une vision d'hor-

reur qui s'offre à la vue de Stéphane Ellang. Trois membres de sa fratrie sont allongés au sol, alors que deux autres se trouvent en situation d'inertie, sur un matelas posé à même au sol. Du sang mêlé à un liquide noirâtre s'échappe de leurs bouches. La vision est tellement surréaliste que le jeune homme se met à crier au secours de toutes ses forces. Les

voisins qui accourent de partout, prennent d'assaut le lieu de la tragédie, en l'espace de quelques minutes. Informé de la situation, le procureur de la République se rend immédiatement sur les lieux, flanqué des éléments de l'antenne provinciale de la Police d'investigations judiciaires (PJ) dans le cadre du constat d'usage.

Réaction du Parquet d'Oyem

Tout sera fait pour la manifestation de la vérité

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

« **NOUS** sommes habitués à connaître des drames de la route, nous avons connu un accident d'avion, il n'y a pas très longtemps. Mais nous étions loin d'être face à une situation dans la

quelle cinq personnes d'une même famille stricto sensu sont retrouvées mortes au même endroit. C'est aussi bien incroyable que difficile à vivre. Qu'à cela ne tienne, une enquête est ouverte et nous allons tout mettre en œuvre pour explorer les pistes, qui vont nous permettre de connaître

avec exactitude ce qui s'est passé. Et, surtout, de mettre la main sur les auteurs, pour que justice soit faite. » C'est la réaction à chaud du procureur de la République, Alexis Wilfried Boule. Pour lui, tout sera fait pour aboutir à la manifestation de la vérité. Le premier responsable

du parquet d'Oyem renseigne qu'un premier constat a déjà été effectué. Si cette expertise oriente d'emblée vers la piste d'un empoisonnement, l'autopsie à laquelle les autorités judiciaires vont procéder permettra d'avoir une idée précise des variables utilisées pour per-

pétrer un tel acte criminel. Cette lumière sera d'autant plus faite que les Officiers de police judiciaire (OPJ) disposeraient d'éléments importants qu'ils ne peuvent, pour le moment, encore divulguer, afin de ne pas compromettre le bon déroulement de l'investigation.

Pour l'aboutissement rapide de l'enquête, le parquet d'Oyem a mis à contribution les éléments de la PJ, ainsi que toutes les unités avec lesquelles il est en relation. Entre-temps, la maison de l'horreur et son périmètre immédiat sont sécurisés et placés sous surveillance policière.

Et aussi...

Une prise en charge psychologique s'impose

SCOM
Libreville/Gabon

PERDRE cinq enfants du coup ! Des hommes et des femmes à la fleur de l'âge et occupant pour la plupart des hautes fonctions, c'est la perte incommensurable

que viennent de connaître la mère de ces compatriotes, leurs compagnes et leurs progénitures. En clair, le genre de tragédie que l'on ne souhaite à personne de vivre. Tellement le traumatisme est immense. Selon Mbouity Ikapi, spécialiste du comportement humain, ce drame familial aura automatiquement des relents de traumatisme psychologique à long terme. D'après lui, la première chose à faire est de recevoir individuellement les membres de la famille, dans le but de refaire le

tour de la question avec eux. Ensuite, identifier les auteurs d'un tel drame, de sorte que ces derniers répondent de leurs actes devant la justice. « C'est à ce prix seulement que l'on peut apaiser le cœur de chaque membre de cette famille qui a perdu

cinq êtres chers », explique le psychologue. Pour qui, ce n'est qu'après avoir dépassé cette phase permettant d'éliminer toutes les interrogations contenues dans le subconscient des personnes traumatisées, que celles-ci pourront sereinement entamer le processus de deuil.

Concernant spécifiquement les enfants laissés par les victimes, M. Mbouity Ikapi requiert un encadrement de la part d'un des parents les plus proches, pour que le vident ne se ressente pas de manière criante.

Concernant spécifiquement les enfants laissés par les victimes, M. Mbouity Ikapi requiert un encadrement de la part d'un des parents les plus proches, pour que le vident ne se ressente pas de manière criante.

Enfin...

Quel poison a décimé la famille Ellang ?

COE
Libreville/Gabon

ALORS que certaines personnes optent pour des armes physiques pour abattre leurs adversaires, d'autres préfèrent un moyen plus subtil comme le poison. Il en existe plusieurs types aussi puissants que dangereux, pouvant revêtir des formes variées et agir à différents niveaux. Voici une liste non exhaustive de

quelques-uns d'entre eux. Mais seule l'enquête conduite par le parquet d'Oyem déterminera avec exactitude le type de poison à l'origine du "massacre" de quelques membres de la famille Ellang.

- **LA TOXINE BOTULIQUE.** C'est le poison le plus mortel au monde. Sa substance bactérienne provoque ce qu'on appelle le botulisme et agit en bloquant les neurotransmetteurs, qui contrôlent la contraction des muscles provoquant ainsi une paralysie.

- **LE CYANURE.** Il s'agit d'un des poisons les plus rapides au monde, qui agit en se fixant sur les atomes de fer contenus dans l'hémoglobine et une enzyme. Interférant dans l'utilisation du dioxygène. Il crée des problèmes respiratoires.
- **LA RICINE** est une toxine mortelle contenue dans les graines des plantes de ricin. Sa substance agit en s'attaquant à l'ARN et bloque la synthèse des protéines dans les cellules. Ce qui conduit à leur mort.

- **LA STRYCHNINE** est une substance toxique que l'on retrouve dans la noix vomique. Elle bloque les agents chimiques contrôlant les signaux nerveux transmis aux muscles, entraînant ainsi d'intenses convulsions jusqu'à ce que mort s'en suive.
- **LES AMATOXINES** sont une substance dont les composés toxiques sont présents chez plusieurs espèces de champignons vénéneux. Ces toxines ciblent et détruisent les cellules du foie et des reins. Mais ce qui fait leur

dangerosité, c'est surtout le fait que les symptômes n'apparaissent qu'entre 6 et 24 heures après l'ingestion.

- **LE FOIE DE LA PANTHÈRE.** Il est beaucoup utilisé en Afrique subsaharienne. Celui-ci manifeste plusieurs types de symptômes, les vomissements, douleurs au bas ventre, etc. Il est préalablement séché, puis râpé avant d'être saupoudré dans un verre ou encore une assiette. Il peut tuer en moins de 24 heures.